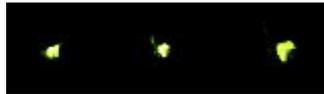


Comptage des verts luisants au Parc des Beaumonts de Montreuil (93)

dimanche 6 septembre 2015, par [MARTIN Alexis](#) (Date de rédaction antérieure : 3 septembre 2015).



Liste des observateurs :

Anne-Isabelle Barthelemy, Stéphanie Bréhard, Alexis Martin, Julien Norwood, Philippe Pirard, Quentin Rome.

Toutes les photos illustrant cet article sont de Quentin Rome.

Les lampyres, ou vers luisants

Les vers luisants, ou lampyres de l'espèce *Lampyrus noctiluca*, sont des coléoptères ayant comme particularité d'être bioluminescents.

Mâles et femelles, à l'âge adulte ou à l'état larvaire, possèdent sur leur abdomen des points lumineux émettant une lumière verte, bien visible la nuit des naturalistes noctambules.

C'est la femelle adulte qui est principalement observée. L'extrémité de son abdomen est particulièrement lumineuse et visible de loin, ce qui lui permet, l'été, d'attirer les mâles lors de la période de reproduction.

L'espèce connaît un fort dimorphisme sexuel. Les mâles ressemblent à des coléoptères typiques, avec un thorax et un abdomen bien distincts, et des élytres visibles. Les femelles, en revanche, sont beaucoup plus grosses et ressemblent aux larves, d'où le nom vernaculaire, "vers" luisants, donné à l'animal.

Les lampyres se nourrissent essentiellement lorsqu'ils sont à l'état larvaire, en chassant les escargots et les limaces.



Une femelle du lampyre Lampyrus noctiluca observée au Parc des Beaumonts © Quentin Rome.

Le principal facteur de disparition des lampyres est la pollution lumineuse. Dans les territoires

urbains et périurbains, dépourvus de nuit noire, les éclairages empêchent ou limitent fortement la reproduction de l'espèce. Le lampyre constitue ainsi un excellent bioindicateur de la pollution lumineuse et des capacités d'un milieu à accueillir l'ensemble de l'entomofaune nocturne.

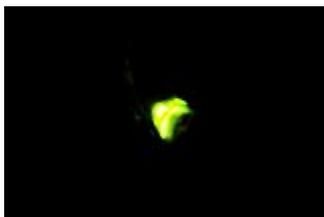


Une femelle luminescente de Lampyris noctiluca observée au Parc des Beaumonts © Quentin Rome.

Comptages et conservation au Parc des Beaumonts

En 2014, un premier comptage nocturne fortuit avait permis d'observer 12 animaux regroupés le long d'un des sentiers du parc, à la fin du mois de juillet.

La présence du lampyre au Parc des Beaumonts est exceptionnelle et constitue localement un très fort enjeu de conservation. En pleine banlieue, la présence des verts luisants est un argument supplémentaire qui justifie la haute valeur écologique du parc et son rôle incontournable de réservoir local de biodiversité.



Outre la diversité de ses paysages, le Parc des Beaumonts, suffisamment grand, permet en son sein d'abriter des zones plus sombres, un peu mieux protégées de la pollution lumineuse, et donc plus favorables aux animaux nocturnes.

La nuit du 7 août 2015, nous avons arpenté la plus grande partie du réseau des chemins ouverts au public, de manière à compter tous les vers luisants visibles et procéder ainsi à une évaluation de leur population. Nous avons parcouru les chemins pendant deux heures après la tombée de la nuit. Au total, cinq animaux ont été observés, soit autant de femelles adultes lumineuses. Nous n'avons pas réussi à observer de mâles, ni de larves. Les animaux ont tous été observés disséminés loin les uns des autres, dans les secteurs à proximité immédiate de la prairie centrale.



L'espèce n'a en revanche pas été observée là où elle avait été précédemment vue, en 2014, les habitats favorables ayant disparu. Les lampyres affectionnent en effet les friches de lisières. Celles-ci ont été très fortement impactées lors des travaux paysagers lourds effectués à l'automne 2014,

dans le but de lutter contre la fermeture de la prairie. Malheureusement, les structures paysagères favorables aux vers luisants ont été très peu conservées, ce qui pourrait en partie expliquer le faible effectif observé cette année.

Pour 2016 ?

Il serait intéressant de répéter ce comptage en 2016, en multipliant les sorties. La mise en place d'un suivi plus conséquent pourrait reposer sur une sortie nocturne en juin, une seconde en juillet et une troisième en août.

Outre la question de la pollution lumineuse, il sera également important de s'assurer du maintien d'un paysage favorable à l'espèce, en prenant en compte la conservation des zones arbustives qui lui sont propices.

Alexis Martin

Un observatoire national des vers luisants a été mis en place. Vous pouvez visiter son site :
http://www.observatoire-asterella.fr/vers_luisants/index.php
